

L'Éphémère ?

La lettre "persistante" du Comité Vincennes-Fontenay

N°21 septembre 2024



SMLH

Comité Vincennes-Fontenay

Sommaire :

Le mot de la Présidente
Voyage à Colombey -les-
Deux-Eglises

Hommage aux Vincennois
morts pour la France

René Mouchotte : le ciel est à
lui

Comité de rédaction :

Directrice de la publication
Monique MILLOT-PERNIN
mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction
Jacqueline MORA
jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil
Francis GAVELLE

Ont collaboré à ce numéro

Jacques L'ELIEVRE
Jean-Michel LE BIDEAU
Didier MIREUR
Agnès PLANAT

Joindre le comité :

smlh.vincennesfontenay
@gmail.com



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

Le mot de la Présidente

Chers Amis,

La saison estivale a été riche en événements historiques et sportifs, et les jeux olympiques et paralympiques ont rassemblé les cœurs du monde entier autour d'exploits et de moments de joie.

Notre Comité a été représenté à de nombreuses manifestations dont l'assemblée générale de la SMLH nationale qui se tenait à Brest les 25 et 26 juin, et nous avons participé avec succès à la journée des associations de Vincennes le 7 septembre dernier.

Une belle rentrée à tous !

Voyage à Colombey-les-Deux-Eglises, Par Jacques L'ELIEVRE

Le 17 juin 2024, le Comité du Souvenir Français de Fontenay -sous-Bois s'est rendu à Colombey-les-Deux-Eglises. Des lycéens et leur professeur d'histoire de la classe Défense du Lycée Jules Michelet participaient à cette sortie.

Après la visite guidée du Mémorial Charles de Gaulle, des gerbes ont été déposées au pied de la Croix de Lorraine ; trois jeunes y participèrent en tant que porteurs.

L'après-midi était organisée une visite guidée du domaine de la Boisserie, demeure familiale du Général de Gaulle, suivie d'un moment de recueillement au cimetière sur sa tombe.

Ce fut une belle journée enrichissante et conviviale.

Hommage aux Vincennois morts pour la France en Afrique du Nord, Par Jean-Michel LE BIDEAU

En mémoire aux vingt-quatre Vincennois morts pour la France en Afrique du Nord, le Comité du Souvenir Français de Vincennes a proposé à la Municipalité d'inscrire leurs noms sur le monument qu'elle a édifié, il y a une cinquantaine d'années.

Après plusieurs années de recherche et de vérification, la liste des noms de ces soldats d'active ou du contingent qui ont donné leur vie pour la France, a été validée et le Comité remercie les associations et les services de la mairie et du département pour leur contribution significative à cet hommage.

L'inauguration de deux stèles est prévue le mardi 15 octobre 2024 et sera confirmée à la fin du mois, en fonction des disponibilités protocolaires.

Cette date commémore l'inhumation dans la nécropole de Notre-Dame-de-Lorette, dans le Pas de Calais, d'un soldat inconnu d'Afrique du Nord, le 16 octobre 1977, cérémonie alors présidée par Valéry Giscard d'Estaing qui avait prononcé un discours remarquable et émouvant.

Ce soldat a rejoint, dans la nécropole, les soldats inconnus des autres guerres de 14/18, de 39/45 et d'Indochine.



Domaine de la Boisserie

René Mouchotte : le ciel est à lui, Par Didier MIREUR

René Mouchotte est né le 21 août 1914 à Saint-Mandé, dans une famille aisée.

Passionné d'aviation, il obtient à 20 ans sa licence de pilote d'avion de tourisme et fait son service dans l'Armée de l'Air où il gagne des galons de sergent et son brevet de pilote militaire.

Mobilisé en 1939 et malgré ses demandes, il n'obtient pas son affectation dans une escadrille de chasse. Ainsi, en mai 1940, envoyé à Alger en tant qu'instructeur, **il maquille son ordre de mission pour aller à Oran, base de la Chasse.**

C'est là qu'il entend la demande d'armistice annoncée par Pétain. **Refusant l'idée de la défaite** et malgré les ordres sévères de la hiérarchie de cesser le combat, emmenant avec lui cinq camarades, **il s'empare d'un appareil à l'aube du 30 juin 1940 pour gagner Gibraltar.** Les hélices ayant été volontairement dérégées pour empêcher toute tentative de « désertion », le décollage ne peut avoir lieu que grâce à la détermination de René Mouchotte qui, aux commandes de l'appareil, "arrache" in extremis l'avion en bout de piste.

De Gibraltar, les évadés atteignent le 13 juillet, par bateau, la Grande-Bretagne où **Mouchotte signe immédiatement un engagement dans la Royal Air Force.** Son entraînement achevé à l'*Operational Training Unit* de Sutton-Bridge, il est affecté, en septembre, au *Squadron 245 en Irlande*, et est déçu de commencer sa guerre par des opérations de surveillance en mer d'Irlande.

En octobre 1940, promu adjudant, il est affecté en Ecosse au *Squadron 615*, le "*Churchill Squadron*" et **prend part avec son unité à la fin de la bataille d'Angleterre.**

En mars 1941, il est nommé sous-lieutenant et reçoit en juin sa première citation. Il devient chef d'escadrille le mois suivant et est promu lieutenant le 21 août, jour de son anniversaire. Cinq jours plus tard, il abat son premier appareil ennemi.

A la fin de l'année 1941, il est affecté au *Groupe de Chasse "Ile-de-France"*, composé uniquement de pilotes français et reçoit en février 1942 le commandement d'une des deux escadrilles de cette unité avant, le mois suivant, d'être nommé capitaine et commandant en second du groupe de chasse.

Le 14 juillet, le général de Gaulle lui remet la Croix de Guerre avec palme. Le 19 août, il prend part à l'opération "Jubilee" au-dessus de Dieppe, la tentative de débarquement des canadiens qui se solde par un échec avec de lourdes pertes.

Le 1^{er} septembre, Mouchotte passe commandant et reçoit la Distinguish Service Cross et il se passe alors quelque chose d'inhabituel : **il est appelé par les Britanniques pour prendre le commandement du *squadron 65*, cas unique d'un étranger commandant un escadron de la RAF.**

Il n'y reste que quatre mois pour prendre, début janvier 1943, le **commandement du Groupe de Chasse « Alsace »**, formé en Afrique du Nord qui, avec le débarquement allié réussi de novembre 42, avait plus d'utilité en Angleterre, face aux côtes françaises.

Basé à Biggin Hill dans le sud de l'Angleterre, ce groupe fait partie d'une escadre avec le *Squadron 611* de la RAF. Le commandant Mouchotte remporte le 15 mai 1943 sa seconde victoire homologuée (qui est également le millièmè succès de la base de Biggin Hill), et une nouvelle victoire le surlendemain.

Ne prenant aucun repos (il compte alors **1743 heures de vol et 408 missions de guerre**), enchaînant les combats aériens avec les heures de travail passées à son bureau de commandement où l'attendent les nombreux rapports et comptes-rendus administratifs que lui impose sa fonction, René Mouchotte s'épuise !

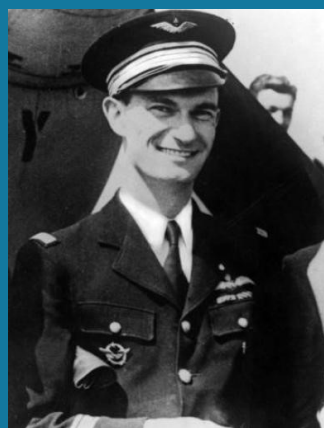
Le 27 août 1943, il ne rentre pas de sa 141^{ème} mission avec « *Alsace* », mission de protection de forteresses volantes B 17 pour un bombardement d'une base de V2 dans le Pas de Calais.

On retrouve son corps échoué sur la plage de Middelkerke le 3 septembre 1943. Identifié seulement en mars 1949, le corps de René Mouchotte est alors définitivement inhumé à Paris, au cimetière du Père Lachaise.

Du 17 juin 1940 à la veille de sa dernière mission fin août 1943, Mouchotte tiendra chaque jour des carnets qui seront édités après la guerre et racontent trois ans de combats. Ils sont reconnus comme étant un témoignage précieux de ceux qui ont combattu pour la France. René Mouchotte a été promu Compagnon de la Libération par le général de Gaulle le 8 mai 1943 et fait partie du Panthéon des pilotes de chasse de l'Armée de l'Air française, morts au combat.

Ancien Président de l'association pour le Rayonnement du Service Historique de la Défense (ARSHD), auditeur à l'institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale (IHEDEN) et conférencier sur des thèmes historiques, **Didier MIREUR s'implique dans le soutien à la jeunesse par le biais du monde associatif.**

Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur des Palmes académiques et Chevalier des Arts et Lettres, il est l'auteur d'une biographie sur Daumesnil.



« Si le destin ne m'accorde qu'une courte carrière de commandant, je remercierai le ciel d'avoir pu donner ma vie pour la Libération de la France. Qu'on dise à ma Mère que j'ai toujours été heureux et reconnaissant que l'occasion m'ait été donnée de servir Dieu, mon Pays et ceux que j'aime et que, quoiqu'il arrive, je serai toujours près d'Elle ».

